

Dimanche 11 février 2018

Claire CHAUMET, pasteur de l'Eglise protestante unie de France,
à Montrouge (Région parisienne)

Jésus guérit un lépreux

Marc 1, 40-45

Bonjour à vous, qui venez peut-être par hasard, ou par habitude, de vous brancher sur le Service Protestant. Ce matin, je vous propose de lire et d'étudier les textes du jour prévus par la liste œcuménique. Ces textes seront au centre de la plupart des célébrations de ce dimanche dans les Eglises, dans les temples, dans les communautés. Des textes difficiles parce qu'ils touchent à des notions de pureté et d'impureté qui ne nous sont pas ou qui ne nous sont plus très familières.

Mais avant d'entendre ces lectures, je vous propose de prier avec Ephrem le Syrien. Les textes de ce docteur de l'Eglise sont encore régulièrement utilisés chez nos frères les chrétiens d'orient.

Seigneur, celui qui obtient en partage une des richesses de ta parole, doit comprendre qu'il a été capable d'y découvrir une seule petite chose parmi bien d'autres.

Réjouis-toi parce que tu es rassasié, mais ne t'attriste pas de ce qui te dépasse. Celui qui a soif se réjouit de boire, mais il ne s'attriste pas de ne pouvoir épuiser la source. Rends grâce pour ce que tu as reçu et ne regrette pas ce qui demeure inutilisé. Ce que tu as pris et emporté est ta part ; mais ce qui reste est aussi ton héritage. Ce que tu n'as pas pu recevoir aussitôt, tu le recevras une autre fois, si tu persévères. N'aie donc pas la mauvaise pensée de vouloir prendre d'un seul trait ce qui ne peut pas être pris en une seule fois, et ne renonce pas, par négligence, à ce que tu es capable d'absorber peu à peu.
Amen

Lévitique 13, 1-2 et 45-46

¹ Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron :

² Lorsque quelqu'un a sur la peau une tumeur, une dartre ou une tache luisante qui devient un cas de « lèpre », on l'amènera à Aaron, le prêtre, ou à l'un de ses fils.

⁴⁵ Le « lépreux » atteint par le mal aura les vêtements déchirés et les cheveux défaits ; il se couvrira la moustache et criera : Impur ! Impur !

⁴⁶ Aussi longtemps que le mal sera sur lui, il sera impur. Etant impur, il habitera seul, son lieu d'habitation sera hors du camp.



Marc 1, 40-45

⁴⁰ Un lépreux vient à lui (Jésus) et, se mettant à genoux, il le supplie : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.

⁴¹ Emu, il tendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois pur.

⁴² Aussitôt la lèpre le quitta ; il était pur.

⁴³ Jésus, s'emportant contre lui, le chassa aussitôt

⁴⁴ en disant : Garde toi de rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre, et présente pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour eux un témoignage.

⁴⁵ Mais lui, une fois parti, se mit à proclamer la chose haut et fort et à répandre la Parole, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville. Il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et on venait à lui de toutes parts.

Musique : Pergolèse; Stabat mater; lamberto Gardelli ; Hugaroton 1981, HDC 12201-2

Actuellement, la pureté, c'est une ambition rampante de notre vie quotidienne. Nous ne buvons pas de l'eau potable mais de l'eau pure, nos vêtements blancs se doivent d'être blancs purs, nos aliments doivent être purs de tout additif, nos produits de salle de bains doivent être sans bisphénols ou autre molécule. J'ai même visité un parc naturel qui se vantait de la pureté écologique de ses îles.

Il y a aussi des aspects plus dérangeants liés à la pureté, la pureté des jeunes filles, la pureté du célibat, la pureté culturelle. Avec des perversités qui commencent au XVIème siècle avec le certificat de pureté du sang « *limpieza de sangre* », nécessaire dans l'Espagne de l'inquisition, puis la pureté de la race, de la nation de sinistre mémoire.

Sommes-nous vraiment sûrs que la pureté soit un objectif à atteindre?

Certes notre eau doit être de bonne qualité, certes nous devons accorder de l'attention à ce que nous mangeons, à ce que nous mettons sur notre corps mais n'y a-t-il pas un risque d'aller trop loin ? Les dermatologues, les dentistes rencontrent des patients qui se récurent, se nettoient, se savonnent de manière pathologique. Certains investissent de manière déraisonnée sur les soins du corps, sur le sport, la minceur, la santé. Certains ont si peur des impuretés qu'ils les traquent au-delà du raisonnable. Certains ne serrent jamais la main de leurs interlocuteurs pour ne pas être contaminés. Certains pensent que le handicap d'un enfant est dû à l'impureté des parents, certains groupes religieux ont si peur du contact, de la pollution d'autres pensées qu'ils se referment sur eux-mêmes dans des dérives sectaires toxiques. Nous voyons que la recherche de la pureté n'est pas toujours pure.

L'ancien testament fourmille d'indications sur la pureté et la manière de la gagner ou de la regagner.

Je vous propose de revenir un instant sur ce sujet. En hébreu, le pur c'est « *tahor* », le transparent et l'impur c'est « *tamé* », l'opaque. Le français crée une opposition différente : le pur c'est le propre, le beau peut être le saint et l'impur c'est le sale, le laid, le pécheur. Cela mérite de s'y attarder.

Les règles qui permettent de définir le pur et l'impur sont nombreuses mais elles se regroupent en quatre catégories.

Il y a d'abord l'impureté morale.

Ce qui détermine cette impureté ce sont les dix commandements.

Celui qui a commis un crime est impur comme Caïn. Il a commis volontairement un acte très grave. C'est une relation détériorée à Dieu, une autre manière de dire qu'il est pécheur. Il est devenu opaque, il pourra retrouver sa pureté mais après un très long chemin spirituel pour avoir une relation vraie à l'autre et à Dieu. André Neher ¹ disait « la perfection de l'homme c'est sa perfectibilité, sa destinée se situe dans l'effort ». Il y a, ensuite, l'impureté alimentaire.

Certains animaux ne doivent pas être consommés. Ce n'est pas l'animal qui est impur, c'est sa consommation, parce qu'il y a quelque chose de pas clair, ou de dangereux dans sa consommation. Jésus suivait toutes ces règles alimentaires.

On peut y voir des règles basiques de bonne santé dans un pays chaud. Le livre du Lévitique ritualise ces règles pour que chacun puisse les suivre sans se poser de questions. Mais c'est peut-être aussi pour rappeler que l'homme n'est pas tout puissant dans la nature et qu'il doit respecter des limites.

¹ André Neher *un maillon dans la chaîne*, éditions septentrion, P. 173

Il y a surtout l'impureté involontaire.

Une femme devient impure chaque mois, une personne qui touche un mort ou s'approche du sang devient impure. Ainsi, l'évangile de Matthieu nous rapporte au chapitre 9 le problème d'une femme qui avait des hémorragies depuis 12 ans et qui était donc privée de toute vie sociale, une « intouchable ». Ce n'est pas une faute, loin de là, mais un état qui n'a rien à voir avec la morale. Il existe un rituel de purification pour sortir de cet état car cette impureté peut être contagieuse.

Le judaïsme a des rites de réintégration. Il est possible de réintégrer les impurs involontaires.

Par exemple pour la lèpre :

soit le judaïsme était très optimiste,

soit la lèpre en question n'était pas seulement notre lèpre actuelle mais aussi une maladie de peau qui pouvait se guérir.

Il existe donc un rite de réintégration des lépreux. Le Lévitique distingue deux phases : la guérison et la réintégration. Guérir ne suffit pas, il faut un rite spécial qui indique à tous la guérison et qui réintègre la personne dans sa communauté.

Pour revenir sur ce concept d'impureté involontaire cela tient aux limites du corps. La peau doit être une frontière entre le dedans et le dehors. Tout écoulement est impur. Dans le film

« marche à l'ombre² » le protagoniste a une crise d'angoisse, car il ne se sent plus étanche, c'est la définition même de cette impureté. L'opacité, l'impureté vient de cette limite floue entre le dedans et le dehors. Notre frontière, notre limite entre dedans et dehors est notre peau, si fragile et c'est la limite entre le pur et l'impur et cela montre aussi la fragilité de l'homme.

Il y a une quatrième catégorie d'impureté mais avant de l'aborder je voulais vous faire entendre une prière de Leonard Cohen où il demande de l'aide pour son manque de confiance. Il nous dit que c'est dans ce manque d'étanchéité, cette opacité fêlée que passe la lumière. Je traduis le refrain." Il y a une brisure en chacun de nous. C'est par là que la lumière se glisse."

Musique : Leonard Cohen; the future ; Columbia 1992, COL 4724982

Anthem

Les oiseaux eux ont chanté

Au lever du jour

Recommencez,

Ont-ils dit,

Ne vous attardez pas

Sur ce qui est passé

Ou sur ce qui va venir.

Ah les guerres elles

Recommenceront

La colombe sacrée

Sera attrapée de nouveau

Pour être achetée et vendue

Et achetée encore

La colombe n'est jamais libre.

Sonnez les cloches qui peuvent encore sonner

Oubliez vos offrandes parfaites

Il y a une fêlure en chacun de nous.

C'est par là que la lumière se glisse."

Revenons à nos catégories de l'impureté.

Il existe, enfin, une dernière sorte d'impureté introduite tardivement qui est l'impureté généalogique. Le mariage hors Israël en particulier avec certaines tribus est interdit, comme Moab. Le judaïsme n'en tiendra pas toujours compte. Par exemple Ruth, Moabite est la grand-mère de David. Cela va même jusqu'à l'interdiction d'échanger.

Dans la généalogie de Jésus, les 4 femmes citées n'ont pas tous les critères de pureté requis.

Jésus, lui, ne tient pas compte de cette règle. Dans les évangiles, il parle avec tout le monde.

Femmes adultères, samaritaines, syro-phéniciennes...

² « Marche à l'ombre » 1984 réalisateur Michel Blanc

Mais touche-t-il ou accepte-t-il d'être touché par tout le monde?

C'est l'objet du texte de Marc que j'ai lu.

Ce texte de l'évangile selon Marc, aux tout derniers versets du premier chapitre, est un peu dérangent car on a l'impression que Jésus n'est pas très aimable avec ce lépreux, il semble même irritable. Dans certains vieux manuscrits, il y a des versions différentes de ce texte ; il n'est pas dit que Jésus est ému ou pris de pitié mais qu'il est en colère. Je soupçonne un copiste très pieux d'avoir refusé l'idée d'un Jésus désagréable et en colère et d'avoir un peu arrangé le texte. Mais cette idée d'un Jésus désagréable est confirmée par le verset suivant où Jésus chasse durement le lépreux avec des recommandations. Jésus n'est pas quelqu'un de sucré comme un personnage de Walt Disney. Il peut se mettre en colère comme il le fera quelques chapitres plus loin au chapitre 11 pour chasser les marchands du temple.

Pourquoi cette réaction de Jésus ? Pourquoi est-il irrité contre ce lépreux ? pourquoi le chasse t'il brusquement en lui demandant de se taire ?

1) Le lépreux force la main à Jésus en se rapprochant seulement pour être guéri ; c'est un rapprochement dangereux. Il peut y avoir contagion de l'impureté, certes, mais aussi, de manière plus prosaïque, contagion de la maladie.

Dans notre vie quotidienne, tous ces gens qui quémandent, qui nous forcent la main, qui insistent pour attirer notre attention aux carrefours, à la sortie des supermarchés, cela peut nous irriter, nous, mais comment penser à la lecture du reste de l'Évangile que ce serait le cas de Jésus qui est constamment entouré de gens qui demandent, quémandent, sollicitent, supplient, cherchent le contact avec lui.

2) Je pense que toutes ces subtilités qui s'étaient accumulées au sujet de l'application des règles de pureté irritaient Jésus. Il le montrera à de nombreuses reprises en insistant au chapitre 7 de l'évangile de Marc sur l'hypocrisie de ceux qui dictent ces règles. Ces règles édictées pour des raisons d'hygiène ou pour se différencier des autres peuples, deviennent un moyen de prendre le pouvoir sur la vie des gens. « Vous devez vous marier avec telle personne et pas telle autre, vous avez le droit de faire ceci et pas cela, vous avez le devoir de faire cela ». Tout cela sous prétexte de suivre les commandements de Dieu.

Mais il y a pire, c'est de faire croire, comme le faisaient les pharisiens, que le salut, la vie éternelle est à ce prix. Cela irrite vraiment Jésus.

3) Je pense que Jésus ne veut pas apparaître comme un simple guérisseur, il veut être suivi pour son message, pas pour des guérisons. Ainsi il exige que le lépreux fasse confirmer sa guérison par les prêtres. Il ne veut pas être l'acteur de la réintégration de l'homme chez les vivants, mais surtout il ne veut pas que cette guérison soit l'acte de soumission d'un homme, le lépreux à son thérapeute, Jésus. Jésus ne veut pas être un gourou guérisseur.

Il est là pour porter un message et pas pour être considéré comme un médecin plus doué que les autres, un faiseur de miracles.

Il offre la bonne nouvelle de la grâce offerte à tous, une réintégration parmi les vivants des exclus mais pas la bonne santé pour tous.

Nous risquons nous aussi d'utiliser Jésus pour nous-mêmes, nous pouvons même nous en vanter en l'annonçant publiquement : Jésus m'a tiré d'un mauvais pas, m'a guéri. Venez, Jésus va vous aider. Jésus s'irrite que l'on ne parle que de guérison et non de son message d'amour infini. Il s'irrite que l'on confonde l'effet (la guérison) avec la cause (la foi).

La guérison n'est pas un produit d'appel, elle est un signe, une libération, une réintégration parmi les humains. La guérison est la conséquence de la réponse de l'homme à l'appel de Dieu.

C'est ce que nous dit la prière de Leonard Cohen. Il nous dit qu'il attendait un miracle sans voir, sans comprendre que Dieu essayait déjà d'entrer en contact avec lui, qu'il était même à sa porte avec des tambours et des trompettes et que lui n'ouvrait pas.

Waiting For The Miracle

(En Attendant Le Miracle)

I know you really loved me.

Je sais que tu m'aimais vraiment.

But, you see, my hands were tied.

Mais, tu vois, j'avais les mains liées.

I know it must have hurt you,

Je sais que cela a dû te blesser,

It must have hurt your pride

Cela a dû blesser ta fierté

To have to stand beneath my window

De devoir rester devant ma fenêtre

With your bugle and your drum,

Avec ton clairon et ton tambour,

And me I'm up there waiting

Et moi je suis là à attendre

For the miracle, for the miracle to come.

Un miracle, qu'un miracle arrive

Musique : Leonard Cohen; the future ; Columbia 1992, COL 4724982

Le miracle c'est l'amour patient de Dieu

4) Mais je crois que la raison principale de l'irritation de Jésus est que cette demande arrive trop tôt ; Nous sommes au tout premier chapitre de l'évangile selon Marc et cet homme demande à Jésus de prouver qu'il maîtrise le pur et l'impur, et qu'il est bien le Messie qui doit apporter consolation et guérison.

Jésus trouve que c'est trop tôt dans son ministère qui commence en Galilée. Il donne de nombreuses recommandations de silence au lépreux qui ne seront pas suivies. Il veut peut-être se donner du temps pour que son enseignement se déploie, pour que ses disciples soient prêts à enseigner, pour que la moisson ait le temps de lever.

Que conclure de ce parcours dans le pur et l'impur et dans cet évangile de Marc pour notre temps ?

Je me permets de retenir trois points :

D'abord la notion de limites. Nous ne sommes pas Dieu et nous avons des limites à respecter. La notion de pur et d'impur permet de donner des limites précises dans une époque et dans une culture. Mais les époques changent. Déjà Jésus se trouve dans un monde où l'occupation romaine crée de nouvelles conditions de vie. Jésus n'abolit pas cette notion de limites mais il nous demande de les établir nous-même. Ce n'est pas toujours facile. Par exemple harceler un jeune de sa classe sur Facebook c'est grave, c'est franchir une limite, celle de l'intimité et du respect de l'autre, mais ce n'est pas écrit dans le texte biblique. Il y a d'autres limites comme celle d'épuiser notre planète, nos ressources naturelles, comme celle de détruire des espèces animales. Nos Eglises, et c'est un de leur rôles, mettent en garde lorsque certaines limites risquent d'être franchies.

Le deuxième point porte sur la contagion de l'impur.

Rien ne justifie l'exclusion d'une société, la mise en marge d'un individu. Certes, il faut prendre des précautions médicales lorsque c'est nécessaire, mais sans exclure.

On pourrait penser que c'est une époque qui a disparu avec les léproseries.

Et pourtant, on a l'impression que notre monde crée de plus en plus d'exclusions. Les malades du sida, les handicapés, les sans-abris, les réfugiés, les sous-le-seuil-de-pauvreté, et même parfois les personnes âgées dans certains EHPAD.

Comment les remettre parmi les humains, les réintégrer dans la société. Des chrétiens de John Bost à Sœur Theresa y ont consacré leur vie mais c'est toujours à recommencer. Et Jésus nous y incite.

Le dernier point porte sur le salut.

Certains sont tentés de croire qu'ils peuvent, par eux-même se rendre purs, être irréprochables. C'est une chimère. Nous sommes tous pécheurs, tous opaques. Mais le grand message de l'évangile, cette bonne nouvelle, c'est que nous pouvons tous être pardonnés.

Seigneur, enlève tout ce qui fait tache dans mon comportement, tout ce qui obscurcit ma relation aux autres. Je sais que cet objectif de pureté est impossible à atteindre. Je sais que j'ai toujours une part d'opacité que je cache soigneusement. Mais je sais que tu nous aimes. Tu nous acceptes tels que nous sommes et tu nous pardonnes. C'est aussi comme cela que je comprends la demande du Notre Père « Délivre-nous du mal ». Délivre-nous de nos peurs, de nos opacités, de notre manque de transparence, de tout ce qui fait obstacle à notre relation avec toi, Seigneur, et ne permets pas que je refuse mes limites, que je considère certains êtres vivants comme impurs, intouchables, voire maudits, persécutés et finalement exclus.

Pour terminer je vous propose de prier avec Marion Muller Collard :

Risquer sa peau

quand le monde gronde et nous effraie

quand on voudrait pouvoir

se barricader derrière un cuir solide qui protège des coups

risquer sa peau en mémoire de toi qui t'es laissé toucher

Etre poreux

et regarder droit dans les yeux, risquer l'interpénétration

la frontière floue entre soi et le monde.

Prendre au sérieux ton injonction

Marcher sur les chemins de la terre

avec sa peau pour seul bagage.

Sur le bout des doigts

sur le parchemin de nos corps, prendre le pouls de ta parole

comme une empreinte. Parfois se taire pour donner à sentir

ton amour dans un peau à peau fraternel

C'est avec confiance que nous pouvons nous en remettre à ta grâce, te dire, tout simplement, Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.

Amen.

Avant de nous quitter, chers frères et sœurs, recevez la bénédiction de la part de Dieu.

Que Notre Dieu soit avec chacun de vous !

Et qu'il soit avec ceux que vous aimez.

Qu'il bénisse votre journée

Et Qu'il vous donne sa joie !

Amen.

Musique : CD 3 Mozart; Alleluia; Theodor Guschlbauer ; Erato 1967, 2292-45723-2

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

Texte de l'émission : 6 timbres ou **4 €**

ABONNEMENTS :

Envoi postal mensuel : 50€ - Hebdomadaire : 65€-Abonnement par mail : 40€

Fédération protestante de France Service Radio

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 - email : fpf-radio@federationprotestante.org